Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **53 (1966)**

Heft 12: **Eigenheime**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le groupe de maisons de vacances Tre Tetti à Monti, Locarno 461

Architecte: Manuel Pauli FAS/SIA, Zurich et Cavagliano

La forme champignon adoptée pour les trois maisons se trouve motivée par trois raisons également: forêt et sol naturel devaient être conservés, il fallait conférer à la surface habitable une vue surplombant le feuillage des arbres environnants puis, pour ce mode de construction, les frais de fondation sont peu élevés.

La propriété de l'architecte à Liaskogen, Oslo 466

Architectes: Kjell Lund & Nils Slaatto, Oslo

Une construction en bois, faite de portants et de poutres qui, divisant les plus grandes pièces, s'étend autour de trois tours, en béton, destinées aux diverses installations: eau, feu et alimentation. Les pièces d'habitation sont réparties à des niveaux différents et sont liées les unes aux autres par un corridor d'accès enchevêtré.

Maison G. à Itschnach, Zurich 469

Architectes: Schwarz, Gutmann et Gloor, Zurich

Il s'agissait d'implanter une construction de volumes relativement conséquents sur un reliquat de terrain. Par des moyens architectoniques on comptait remplacer les avantages d'un parc. Les grandes portées, sans supports, exigeaient des murs extérieurs en béton. Ceux de l'intérieur sont en crépis ou sont composés d'un recouvrement de bois sur briques.

Immeuble locatif, 9 West Heath Road, Hampstead, Londres 476

Architecte: James W. Gowan, Londres

Les suites des pièces de l'immeuble à quatre étages, bien qu'à claire voie, peuvent être isolées au moyen de portes. Comme la vue donne au nord, les pièces jouissent d'une orientation nord–sud. Les meubles encastrés, exécutés en bois cintré, intercalé de tôle d'acier, sont dignes d'attention.

Maison pour deux familles à Chiètres 482

Architectes: Atelier 5, Berne

Bien que du site la vue soit belle, la conformation du terrain ne supposait pas, de prime abord, d'emplacement adéquat pour une maison. Il fallait donc concevoir le bâtiment pour qu'il constitue lui-même son premier plan. Cette condition se trouve réalisée par l'articulation des tracts, la création d'une cour d'accès et la délimitation du jardin orienté face au paysage.

Maison à Hamden, Connecticut 486

Architecte: King-Lui Wu, New Haven

La conception architectonique réside dans l'alternance de pièces, les unes plus aplaties, les autres de forme plus élevée, dans le cadre de puissants murs extérieurs. La lumière du jour est distribuée de manière caractéristique. Les échappées sur la vue sont soigneusement variées: outre la grande paroi de verre, il y a partout de petites fenêtres qui découpent le paysage.

L'art toscan et ombrien dans la collection de la Casa Coray 490

par Peter F. Althaus

Le charme particulier qui émane des collections groupées par l'écrivain Han Coray dans sa merveilleuse propriété des bords du lac de Lugano provient de la juxtaposition des catégories artistiques les plus variées, issues de cercles culturels et d'époques les plus dissemblables. Outre les sculptures romanes et gothiques sur bois, un des sommets de cette collection est constitué par les crucifixions et les Madones peintes des XII^{e} et XIII^{e} siècles de la Toscane et de l'Ombrie. L'article traite de quatre exemples d'œuvres, remarquablement bien conservées, de l'art italien en évolution vers son affranchissement des modèles byzantins.

Mark Tobey 494

par Jean-Christophe Ammann

Le peintre Mark Tobey, né en 1890 à Centreville, U.S.A., eut (après la Grande Guerre) la révélation de la foi Baha'i, une croyance religieuse empreinte d'universalisme optimiste. Elle marquera la suite de son œuvre par une stylisation symbolique du mouvement, reflèt d'un état d'âme qui, préoccupant l'artiste, se prolongera bien après 1950. L'auteur suit les étapes de la formation du style de Tobey. Dans les œuvres entre 1940 et 1945 se manifeste une composante essentielle de sa maturité de style: la répétition obsessionnelle d'un geste. Ces innombrables motifs constitués par de blancs coups de pinceaux («white writing») conduisent assez rapidement à l'abstraction totale. La décennie suivante sera marquée par la mutation de l'élément du trait linéaire, incolore, menant au large trait de pinceau, générateur de coloris. Une suite de peintures à l'encre de chine termine cette période vers 1957. Son geste témoigne d'une spontanéité empreinte d'une espèce de libération. L'évolution ultérieure est caractérisée par la répétition complexe et infinie du même élément tandis que l'espace résulte de l'extansion de cette répétition même. «Toujours en mouvement... j'essayai d'arracher quelques bribes de la beauté des merveilles de l'univers présente dans l'infinie multiplicité de la vie.»